

d'exposer d'abord avec clarté et méthode les masses de renseignements qu'il rapporte de son commerce avec les vieux registres. Ce n'est pas nous qui l'en blâmerons, même s'il nous fallait regretter pour cela que certaines phrases soient un peu heurtées ou que sa plume semble parfois s'arrêter court. Que de jolis et utiles développements appelleraient, nous semblait-il, les très justes remarques de portée sociale ou morale, que l'auteur au cours de son intéressant récit est tout naturellement amené à faire. Mais cela peut-être aurait retardé l'action et la vie de son livre ? Du reste, ce n'est pas le point de vue littéraire qui a surtout sollicité et arrêté l'attention de l'auteur. Nous le répétons, il a voulu écrire un livre plein de ces faits, de ces renseignements et de ces dates, qui, à eux seuls souvent, valent mieux que bien des considérants et des exposés de motifs.

Il nous donne d'abord une petite vie de sainte Marguerite d'Ecosse, titulaire de la paroisse de la paroisse, puis, en 21 chapitres, il nous parle des noms de l'Acadie, de ses premiers habitants, de sa colonisation, de ses presbytères, de son calvaire et de son église, de sa fabrique et de tous ses fabriciens, des 15 curés qui s'y sont succédés, des 12 évêques qui l'ont visitée, de ses écoles, de ses 70 enfants consacrés à Dieu, de ses hommes de profession, de son cimetière, dont il cite plusieurs épitaphes, et, enfin, de l'ancienne et intéressante famille Roy — de cette paroisse — dont il donne la généalogie complète.

Il termine son ouvrage par la reproduction de plusieurs documents importants et très intéressants.

Le volume est enrichi de plusieurs gravures fort bien faites, qui seront d'un grand intérêt, pour les gens de l'Acadie surtout.

Cette paroisse a déjà plus d'un siècle et demi d'existence. C'est en 1750 que M. le curé Moreau y trouve les premiers colons, Canadiens ceux-là; puis arrive le contingent d'Acadiens,